

Décodage biologique Le conflit des bombardés



Hier, les heures sombres pour Bagdad éclairée seulement par l'explosion des bombes appelaient à une prise de conscience de la gravité de la guerre.

Les bombes blessent et tuent mais laissent aussi des empreintes qui vont agir sur plusieurs générations. Dans le climat de peur et de stress où la vie ne tient qu'à une trajectoire de missile, des mémoires s'installent au niveau cellulaire pour protéger, pour donner une chance de plus de survivre mais vont parasiter des tracés de vies.

Lorsque tous les repères s'écroulent (maisons, ville, culture, identifications) l'être se retrouve dans la situation archaïque du poisson projeté par une vague plus forte sur un rocher. Il est hors de son élément et pour pouvoir attendre l'opportunité de la vague suivante, capable de le ramener dans l'eau, il a tout intérêt à retenir en lui les liquides pour se déshydrater le moins possible.

En analogie chez l'humain, les organes impliqués seront donc les tubes collecteurs des reins qui vont faire une prolifération cancéreuse pour s'obstruer et freiner la circulation du liquide. Je pense à ce garçon d'une grande famille aristocratique lyonnaise : lors de la deuxième guerre mondiale, son père avait dû vendre pour pas grand-chose le château familial où il était né. Ce château appartenait à sa famille depuis des siècles et il avait été construits, en cet endroit, de grands immeubles populaires qui avaient défigurés cet espace si beau et naturel. A la place des arbres séculaires s'entassaient des populations sur plusieurs étages. Dans ce contexte de guerre et de bouleversement social trop cruel, le père n'avait pu faire le deuil de la perte d'un statut élitaire.

Dans sa vie et sa biologie, le fils va rejouer ce scénario plus tard et à sa façon.

Brutalement, pour suivre un coup de foudre, il a quitté sa famille, ses rallyes mondains et sa voie toute tracée pour se retrouver sur les routes de l'Inde et du Népal. Il est devenu, pendant plus d'un an, un hippy chevelu dormant sur les trottoirs et dans les temples à côté des intouchables.

Il est tombé malade à son retour lorsqu'il a commencé à reconstruire face au néant qu'il avait ressenti (la perte de tous ses repères : famille, amis, projets professionnels). Il avait trouvé un petit boulot dans une radio où de nouveaux amis, moins selectes, appréciaient toutefois son parcours original.

Il avait de la fièvre et des sueurs nocturnes accompagnés de troubles urinaires et d'un grand état de prostration. Allez-vous être étonnés si le "décodage biologique" pourrait parler, au contraire, de "guérison" ou de phase de réparation ?

Décodage biologique Le conflit des bombardés

Pour le "décodage biologique" la tuberculeuse constatée serait venue caséifier les tumeurs adénomateuses des tubes collecteurs pour que tout le liquide puisse circuler à nouveau normalement.

Cet homme a guéri tout à fait le jour où il a décidé de courir. Lui qui était si lymphatique et passif a trouvé alors les ressources pour assumer la responsabilité de son corps.

Les bombes explosent et leurs retombées se font sentir des années plus tard.

Les médias parlent d'autre chose. Quid de la pneumopathie atypique ?